

« *SOYEZ LE CHANGEMENT QUE VOUS VOULEZ DANS LE MONDE* »

GANDHI

« TRAVERSER LA CRISE ENSEMBLE : UNE UTOPIE ? »

Au plus profond moment de la crise émergent des personnes, des auteurs qui osent regarder le monde autrement, qui osent se tourner vers un avenir plein d'espérance, qui osent nous interpellier sur nos modes de vies, sur nos comportements.

Au plus profond de nos cœurs, nous attendons des messages d'espoir qui viennent mettre un peu de lumière dans les ténèbres de nos tunnels en impasse et un peu d'ouvertures et de sérénité dans le bruit infernal des médias qui ravagent progressivement notre pensée.

Au plus profond de notre humanité, l'équipe du CEAS vous propose un espace de rencontre, de réflexion, d'échanges, de partages.

Pour alimenter cette soirée à ne pas manquer, nous avons-nous-mêmes été à la rencontre de ces auteurs de l'espérance :

- « *le Goût de l'autre : La crise : une chance pour réinventer le lien* »
 - Eléna Lasida
- « *La guérison du monde* »
 - Frédéric Lenoir
- « *Homo Economicus : prophète égaré des temps nouveaux* »
 - Daniel Cohen

Dans cette lettre, certains de nous vous ont préparé une courte note rédigée par Joseph Delsalle, Françoise Lemoine et Claude Arnaud Lepoutre : ils tentent de vous mettre l'eau à la bouche pour venir en parler avec nous ou pour vous donner l'envie de lire l'un de ces livres.

Nous ne voulons pas être les seuls à oser imaginer le monde de demain et à penser l'économie comme un projet de vie en commun à construire dès aujourd'hui pour rendre l'existence plus humaine

Alors nous attendons dans la joie et le partage

Le vendredi 24 mai 2013 à 19 h 30 salle municipale de Cobrieux

Merci à la petite équipe de préparation qui vous réserve un accueil chaleureux.

Joseph VANDENBROUCKE, Président du CEAS

DES AUTEURS D'ESPERANCE

HOMO ECONOMICUS, prophète (égaré) des temps nouveaux

de Daniel COHEN chez ALBIN MICHEL

DANIEL COHEN

HOMO ECONOMICUS, PROPHÈTE (ÉGARE) DES TEMPS NOUVEAUX

Notre environnement économique change très rapidement. Nous avons de la difficulté à comprendre ce qui se passe et nous voyons ces changements surtout comme un risque de déclassement dans la course à la richesse.

Daniel COHEN, dans son livre HOMO ECONOMICUS analyse notre recherche du bonheur et son impact sur la marche de notre société, nous donnant quelques clefs pour mieux appréhender les enjeux et les opportunités de cette formidable mutation.

Dans une interview au journal LE MONDE en date du 8 septembre 2012, Daniel COHEN nous résume ainsi le constat qu'il fait dans son livre :

ALBIN MICHEL ■

A partir des années 1980, on a brisé l'équilibre qui existait entre la compétition, qui s'exprime dans le marché, et la coopération, qui existait à l'intérieur des institutions et des entreprises. Sous la triple pression de la libéralisation financière, de la révolution numérique et de la mondialisation, la compétition a tout envahi. On a sommé les individus de se conformer au modèle de l'Homo economicus, soucieux de son seul bien-être et en compétition avec les autres.

L'économiste nous permet de comprendre les causes et les effets de cette évolution au travers d'une analyse de grandes mutations telles que la fin de l'Empire romain ou la formidable croissance de la Chine d'aujourd'hui.

J'ai aimé ce livre qui, à travers des constats, est une invitation aux changements tant individuels que collectifs. Il pousse à la prise de conscience sur des sujets aussi variés que la liberté de choisir sa manière de vivre, la place des institutions, la rentabilité, le besoin de générosité, la charge que supporte une personne pauvre, l'Europe en détresse et encore bien d'autres sujets.

Il peut nous interpeller en tant qu'habitant en Pévèle et nous apporter quelques éléments de réponse à notre principale préoccupation : Dans quel monde allons-nous vivre, dans quel monde voulons-nous vivre ?

Claude Arnauld LEPOUTRE

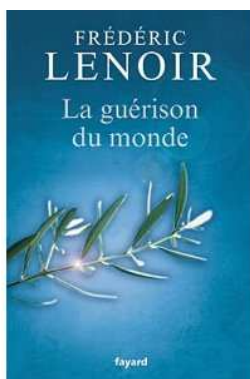


L'ILLUSION FINANCIERE de Gael Giraud aux éditions de l'atelier

La transition écologique

« La société européenne a besoin d'un grand projet pour les cinquante prochaines années : passer d'une économie héritée de la révolution industrielle, énergivore et destructrice de la Création, à une économie sobre, moins polluante, capable de restituer à nos enfants un monde habitable. »

LA GUERISON DU MONDE De Frédéric Lenoir chez Fayard



Notre monde est malade. Un milliard d'individus dans le monde vivent avec moins de 2 euros par jour. La nature est malade : hyperproduction, déforestation, OGM... On doute que les ressources naturelles et alimentaires puissent assurer les besoins de 7 à 10 milliards d'êtres humains. La mondialisation économique, la dérégulation financière, le chômage développent la peur de l'avenir. Les repères traditionnels s'effondrent. C'est « chacun pour soi ». Certains se replient sur le fondamentalisme, l'intégrisme, avec la peur de l'autre, de l'étranger...

Frédéric Lenoir propose de redéfinir des valeurs collectives de fraternité et de confiance. Combattre la convoitise, le découragement, la peur, par la sobriété heureuse, la fête, l'accueil, l'engagement... Un chemin de guérison est possible. Certains nous montrent la route : Pierre Rabbi, Muhammad Yunus... et Gandhi qui disait « Soyez le changement que vous voulez dans le monde ».

Joseph DELSALLE

« LE GOUT DE L'AUTRE »

La crise, une chance pour réinventer le lien De Eléna Lasida chez Albin Michel



En ce temps de crise, l'économie est souvent accusée de tous les maux ; Épuisement des ressources naturelles, des individus, une affaire de spécialiste, ... Existe-il de nouveaux modèles à proposer pour que l'économie retrouve un visage humain ?

Eléna Lasida Docteur en économie et théologienne, enseignante à l'Institut catholique de Paris nous propose dans ce livre de revisiter le rôle de l'économie dans la société.

*En revalorisant la dimension relationnelle de l'économie, elle nous ouvre à un horizon nouveau : « **l'économie comme un projet de vie en commun à construire dès aujourd'hui pour rendre l'existence plus humaine.** »*

Les dix chapitres d'approche de l'économie dans ce livre comportent à chaque fois quatre éléments : une expérience de rencontre, un paradoxe (sa manière de penser), une expérience en économie et une résonance biblique (expérience de foi résonnant avec la sienne), les personnages de la bible étant pour elle des passeurs de frontières, lui permettant de se confronter à la différence et d'établir des liens là où on voit plutôt des ruptures. Elle puise dans les récits bibliques des outils, à travers des notions comme l'alliance (courir des risques ensemble), la promesse (qui invite à être meilleur, à vivre mieux) et la création (séparation pour des relations nouvelles). Tout cela met en cohérence des dimensions différentes de la vie : l'économie, la foi, des expériences de vie, des réflexions philosophiques...

En rappelant la fonction première de l'économie : construire des relations « Nous devons être capables de voir cette force relationnelle qu'il y a dans l'activité économique. »

Elle nous rappelle que l'économie, si elle a besoin de manuel, a aussi besoin de philosophe, de poète, de romancier, de conteur car elle relève de la vie dans ce qu'il y a de matériel et d'immatériel.

J'ai aimé dans ce livre la vision de la (les) crise (s) actuelle (s) comme une chance d'émergence d'un nouveau possible dès aujourd'hui. - « *Aujourd'hui, c'est le « temps favorable » pour rendre l'existence plus humaine, et l'économie fait partie de cette aventure passionnante* » et aussi les leviers d'action proposés qui nous renvoient à nous même.

Quelle place occupent la consommation et la production dans notre vie ? De quelles manières nous produisons et consommons ? Peux-t-on définir la qualité de vie uniquement par le degré de satisfaction de ses besoins ? Quelle est ma capacité d'être créateur ? Ma capacité d'être créateur est-elle source de valeur ? Quel sens je donne à ma vie ? ... Habitants de la Pévèle, tous peuvent s'y retrouver dans la recherche de sens auquel chacun peut aspirer.

Françoise LEMOINE

UN TOIT A PARTAGER

Le CEAS soutient l'association « Génération et Cultures » pour développer ce projet sur le territoire de la Pévèle.

L'objectif est de faire cohabiter des étudiants et des seniors. Ce projet est réalisé dans le respect de l'identité et de l'intimité de chacun.

A la recherche d'un logement, l'étudiant est prêt à s'engager dans une relation intergénérationnelle. En contrepartie d'une présence, de menus tâches de la vie quotidienne, d'un complément de revenu, le senior partage son logement. C'est l'occasion d'un échange de savoirs intergénérationnels.

A ce jour, des étudiants se sont fait connaître mais aucune candidature de seniors n'a permis de répondre à la demande.

Pout tout renseignement : untoitapartager@nordnet.fr ou 03.20.27.27.50

Vous souhaitez réagir à un article ? Contactez le CEAS Pévèle :

ceaspevele@yahoo.fr

77, Place Faidherbe 59830 CYSOING- Tél : 03.20.84.55.48

Les administrateurs du CEAS Pévèle : Catherine Blanquart, Joseph Delsalle, Jean-Charles Dentand, Marie-Thérèse Duthoit, Françoise Lemoine, Claire Lepoutre, Nathalie Nguyen, Christian Quintin, Jean Paul Sergent, Joseph Vandembroucke